EXPLICATION DU TABLEAU,

"Les Adieux Du Missionnaire."

Montréal, 30 Mai, 1877.
A vendre chez les R. R. P. P. Oblats,
Eglise St. Pierre.
Prix: dix cents.

BV2185
E96
***

PRIE

O Dieu
que les âm
c'est à vo
gneur, qu
venez-vou
salut une
qu'il soit
prières de
votre mis
en sorte q
gneur Jés
est notre
nous avon
rant les si

RÉP

PRIERE DE ST. FRANCOIS-XAVIER.

O Dieu Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour leur salut une mort très cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très-sainte Epouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu Notre-Seigneur Jésus-Christ que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

RÉJEAN OLIVIER Bibliothécaire

La Propagation de la Foi, c'est l'association la plus catholique du monde après l'Eglise elle-même ; c'est la plus noble institution de charité chrétienne dans les temps modernes ; c'est la plus utile. Providence vivante des missions, c'est elle qui bâtit des églises, fonde des séminaires et des hôpitaux, crée des couvents, établit des écoles, arrache des orphelins à la misère et à la mort ; c'est elle qui porte partout le flambeau de la civilisation.

Dites donc à tous, aux enfants et aux vieillards, aux pères et aux mères, aux maîtres et aux serviteurs, aux riches et aux pauvres, aux pécheurs et aux justes, dites à tous de se mettre de cette belle association !...

En revanche de ce que vous ferez pour elle, cette association conservera vos familles ; elle fécondera vos travaux, elle bénira vos jours, elle enrichira votre vie de mérites ; elle sanctifiera l'heure de votre mort.—(Extraits.)

EXPLICATION DU TABLEAU,

" LES ADIEUX DU MISSIONNAIRE."

BIEN CHERS ASSOCIÉS DE L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI, ET VOUS TOUS, QUI VOUS INTÉRESSEZ AUX PAUVRES SAUVAGES, PRÊTEZ UN INSTANT L'OREILLE A UNE VOIX AMIE :

En vous offrant aujourd'hui ce petit tableau représentant, " ***Les Adieux du Missionnaire,*** " nous avons pour but de vous encourager de plus en plus pour cette œuvre si catholique, et d'exciter davantage votre zèle à propager une association, qui est appelée à opérer tant de bien au milieu des âmes les plus abandonnées. Cette image rappellera à vos familles le dévouement et le sacrifice de cet homme qu'on appelle le *Missionnaire*, l'ami des pauvres tribus indiennes.

Vous voyez au ***Centre*** de cette gravure un jeune prêtre, debout, à la porte de la maison paternelle, prêt à partir pour les missions. La joie et le bonheur illuminent son visage, sa croix est attachée à sa poitrine, et fortifie son cœur dans un moment si solennel et si émouvant. Dieu lui avait dit: " qui enverrai-je ? " Et lui, sans considération pour la chair et le sang, a répondu à Dieu : " Me voici, envoyez-moi."—Son ***Pere*** est auprès

de lui, et le bénit dans son cœur.—La *Mere* tombe à genoux aux pieds de son fils, demande sa bénédiction, et couvre sa main chérie de larmes brûlantes.—Ses *Jeunes freres* et *sœurs* ne pouvant encore comprendre le mystère d'un semblable sacrifice, sont stupéfaits et pleurent sur ce frère, qui les laissent.—Sur le *Seuil,* apparaît un vieillard courbé, c'est le *Grand'papa ;* c'est un ancien pionnier du Nord-Ouest, un de ces braves voyageurs *des pays d'en haut.* Il appelle les bénédictions du ciel sur son petit fils, qui s'en va évangéliser les Tribus qu'il a visitées et auxquelles il avait promis la visite d'une *Robe-noire.*—La *Vierge Immaculee,* qui apparaît du haut des cieux, contemple et bénit son *Oblat* et l'envoyé de " son fils. " Partez, soldat du Christ, dites " un dernier adieu à votre famille char- " nelle. Marie prend sous sa protection, ceux " que votre zèle vous fait abandonner pour " l'amour de son fils. Voyez au loin ces plai- " nes et la loge du pauvre sauvage, qui vous " appelle : " venez, secourez nous " *tran-* " *siens, adjuva nos* ; la moisson est mûre et " abondante ; elle n'attend que votre tra- " vail, pour se transformer en gerbes dignes " d'être offertes au Père Eternel." Oui, il va partir le missionnaire, ses yeux sont

peut-être remplis de larmes en laissant pour cette vie, ceux qui lui sont chers, mais il pleure surtout sur les infortunes de ceux qu'il va sauver; il reviendra au jour des récompenses, *chargé et portant les faisceaux de sa riche moisson.*

Au ***Sommet*** de notre gravure, apparaît Notre-Seigneur ***Jesus-Christ,*** auprès de sa croix, l'étendard de ceux qu'il envoie à la conquête des âmes. N'est-il pas lui-même le chef des missionnaires? Il dit à ses apôtres, les premiers missionnaires : " Allez, enseignez toutes le nations."—Les ***Quatre angles*** de notre tableau sont occupés par quatre médaillons, qui représentent les parties du monde, évangélisées par les aumônes de l'œuvre de la Propagation de la Foi.—Le ***Pape,*** Vicaire de J.-C. occupe aussi sa place.—Enfin des deux côtés du tableau sortent ***Deux torrents d'eaux vives,*** qui sont les sources de la vie éternelle; eaux régénératrices, qui forment le bain salutaire du baptême.

Telle est la petite image que nous vous offrons. Elle sera dans vos maisons comme le sceau de l'œuvre bienfaitrice que vous propagez, comme un mémorial de l'obole hebdomadaire, et comme un précieux souvenir du dévouement du missionnaire.—Qui sait, si même un jour, ce tableau ne sera pas l'occa-

sion de la vocation de quelques-uns de vos fils à la vie apostolique. Dans tous les cas, il vous redira toujours que vous pouvez vous-mêmes être missionnaires, et pour cela, vous n'avez qu'à donner un sou par semaine, et une fois par jour, réciter *Notre Père, etc. Je vous salue Marie, etc.*, avec l'invocation *St. François-Xavier*, priez pour nous. Avec cette faible aumône et cette courte prière, l'Eglise vous rend participants des mérites des missionnaires et vous comble d'une foule d'indulgences. Oui, vous tous, qui êtes animés du salut des âmes, n'oubliez pas qu'avec ce sou, que vous déposez dans la banque de la Propagation de la Foi, vous devenez actionnaires vous-mêmes. Quand les missionnaires, secourus par votre aumône et aidés par votre prière, prêchent au loin notre sainte religion parmi les infidèles, vous êtes censés prêcher avec eux ; ils baptisent, mais vous baptisez avec eux ; ils souffrent, ils endurent toutes sortes de privations ; et vous-mêmes, sans être exposés à ces souffrances, vous avez part à leurs mérites. Ah ! chers amis, entendez plutôt la voix de vos Evêques, bien plus convaincante que la mienne. Voici quelques-unes des paroles qu'ils adressaient un jour à leurs ouailles, pour les encourager à embrasser l'œuvre de la Propagation de la Foi. Si vous avez

oublié ces invitations si pressantes et si engageantes, permettez-moi de vous les répéter aujourd'hui. Ils disaient donc :

" *C'est pourquoi, mes frères, appliquez-vous* " *davantage à rendre certaine, par les bonnes* " *œuvres, votre vocation et votre élection ;* " *car agissant ainsi, vous ne pécherez jamais.* " (II, Pet. I. 10). Pour cela, nous vous ex- " hortons instamment à embrasser avec ar- " deur, et à favoriser de toutes vos forces " l'œuvre de la Propagation de la Foi, qui " vous est déjà si connue, et qui est une " source de tant de bénédictions. Cette " admirable société remplit aujourd'hui le " monde de ses œuvres lumineuses qui " brillent aux yeux de toutes les nations, " et qui font glorifier partout le Père qui est " aux cieux. Jetée en terre, comme le grain " de senevé, il n'y a pas encore trente ans, " (*) elle est déjà devenue un grand arbre " qui ombrage l'univers, et dont les fruits " délicieux rassasient maintenant des peu- " ples de toute origine. Semblable à la sour- " ce du paradis terrestre, elle s'est partagée " en quatre grands fleuves, pour arroser " toutes les parties de l'ancien et du nouveau " monde ; et les nations altérées de la vérité

(*) Il y a aujourd'hui 55 ans qu'elle est établie.

" évangélique se courbent sur ses rivages,
" pour boire à longs traits ses eaux vivifian-
" tes qui jaillissent jusqu'à la vie éternelle.
" Cette association descendue du ciel, bé-
" nie par les pasteurs de l'Eglise, encoura-
" gée par tout ce qu'il y a de cœurs généreux,
" fonde des évêchés, bâtit des églises, éta-
" blit des missions où, comme aux beaux
" jours de l'Eglise naissante, le sang des mar-
" tyrs a plus d'une fois coulé pour devenir
" la semence de nouveaux chrétiens. Elle
" transporte et nourrit les hommes apostoli-
" ques qui, semblables à des nuages bien-
" faisants, vont répandre la céleste rosée sur
" les terres brûlantes et le sol aride de l'in-
" fidélité. Elle fait publier dans toutes les
" langues les merveilles de Dieu, et les bon-
" tés miséricordieuses de sa mère. Elle fait
" couler les eaux saintes du baptême sur des
" milliers de têtes qui, jusqu'alors, n'avaient
" porté d'autre joug que celui du démon.
" Elle ouvre à d'innombrables pécheurs les
" portes de la piscine sacrée de la pénitence,
" où se lavent les honteuses souillures de la
" gentilité. Elle présente à des cœurs puri-
" fiés le festin délicieux de la divine eucha-
" ristie, dont la douceur surpasse tout senti-
" ment. En un mot elle prépare pour le ciel
" une infinité d'âmes, que l'ignorance et les

" passions entraînaient vers l'abîme éternel.
" Maintenant quel est le cœur catholique
" qui ne batte de joie, au simple récit du
" bien immense opéré par cette œuvre in-
" comparable ? Quel est celui parmi vous
" qui ne voulût acheter, au prix des plus pé-
" nibles sacrifices, le bonheur de pouvoir y
" participer ? Cependant l'Eglise notre bon-
" ne mère ne demande pour cela que la ré-
" citation d'un *pater* et d'un *ave*, chaque
" jour, et l'aumône d'un sou par semaine.
" et il se trouverait parmi nous des chrétiens
" assez lâches pour négliger de prendre part
" à une œuvre si excellente ! Hélas ! ils com-
" prendraient bien peu ce que c'est que le
" salut des âmes, l'œuvre par excellence,
" l'œuvre pour laquelle un Dieu s'est fait
" homme et s'est sacrifié sur la croix.
" Il s'en faut toutefois, N. T. C. F., qu'on
" ait à reprocher à notre pays, si éminem-
" ment catholique, cette mortelle indifféren-
" ce, qui mériterait d'être pleurée avec des
" larmes de sang. Grâce à l'infinie miséri-
" corde et au zèle du clergé, l'œuvre de la
" Propagation de la Foi existe parmi nous
" depuis assez longtemps, et l'on peut mon-
" trer avec complaisance le bien qu'elle y a
" déjà produit. Toutefois, il faut en conve-
" nir, elle n'est pas aussi généralement éta-

" blie qu'elle devrait l'être, et c'est pour ce-
" la que nous réunissons aujourd'hui nos
" voix pour vous conjurer de nous aider à
" garder soigneusement la foi que nos pères
" ont implantée sur ce sol, et qu'ils nous ont
" laissée comme le plus précieux héritage.
" Vous ne résisterez pas aux motifs que nous
" allons vous alléguer, dans l'ardente cha-
" rité de J.-C. qui nous presse de ne rien
" négliger de tout ce qui peut contribuer à
" la conservation de ce dépôt sacré. Il s'a-
" git d'abord de garder pour nous ce trésor
" inestimable. Or le moyen le plus court et
" le plus certain de nous assurer cet avan-
" tage, c'est de travailler avec zèle à le com-
" muniquer à nos frères, à quelque pays et
" à quelque nation qu'ils appartiennent. Car
" dans un cœur vraiment catholique s'ajus-
" tent parfaitement, et avec un ordre admi-
" rable, toutes les nationalités, les origines,
" les habitudes. Tout s'y perd et s'y con-
" fond : une seule chose s'y retrouve tou-
" jours, c'est la charité qui nous fait aimer
" tout le monde pour Dieu. Un peuple, qui
" communique la foi aux autres peuples par
" sa prière et son aumône, fait assurément
" une œuvre plus agréable à son Créateur que
" s'il nourrissait tous les pauvres. Si donc,
" comme on n'en saurait douter, un seul

" verre d'eau froi donné pour l'amour de
" Dieu, peut procurer une gloire éternelle,
" quelle réco pense ne mérite pas le zèle
" charitable qui fait couler un fleuve d'eau
" vive, pour abreuver des milliers de pau-
" vres âmes plongées dans les ténèbres de
" l'erreur ou de l'infidélité. Un peuple d'a-
" pôtres pourrait-il être sans foi ? Oh ! non,
" assurément non. Au contraire, plus il fera
" d'efforts pour porter au loin le divin flam-
" beau, qui doit luire aux yeux de toutes les
" nations, plus sa foi deviendra vive et
" animée.

" Nous en avons un exemple bien frap-
" pant dans la France, d'où sortirent nos
" pères pour venir évangéliser ce pays, et le
" soumettre au joug de la religion. A quoi
" faut-il attribuer la conservation de la foi
" dans cet empire, au milieu des épouvan-
" tables commotions qui l'agitent depuis
" plus d'un demi-siècle, et qui ont renversé
" trois trônes et tous les gouvernements po-
" pulaires, dont on y a voulu faire l'essai ?
" N'est-ce pas évidemment à cette foi vive
" qui, malgré l'impiété d'un grand nombre,
" y est restée profondément enracinée ? Ce
" pays si agité, où les sceptres et les insti-
" tutions humaines se brisent comme de l'ar-
" gile, ne possède encore sa foi antique que

" parce qu'il la communique aux autres.

Prions de tout cœur afin que ces paroles proclamées de nouveau produisent leur effet. Demandons au ciel, que le Grand-Esprit inspire à de bonnes âmes, douées des biens terrestres, d'en faire une part aux missions sauvages du Nord-Ouest, qui devraient être les missions des catholiques du Canada. Puisse le Dieu du pauvre sauvage mettre dans le cœur de ces charitables prêtres, et de ces pieux laïques, l'idée et la volonté de mettre dans leurs testaments une part pour aider à fonder ces missions auxquelles ils sont redevables ! On n'y pense pas sans doute ; et c'est pour cela que les noms des missions du Nord de l'Amérique figurent très-rarement dans les dernières volontés des bienfaiteurs canadiens.

Si, en lisant les récits des travaux des missionnaires, vous ne pouvez vous empêcher de vous écrier dans un saint transport : " Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui évangélisent la paix et les vrais biens :" Ah, laissez-moi vous dire, moi aussi : " Qu'elles sont belles les mains de nos bienfaiteurs, qui déposent dans nos bourses dégarnies, l'aumône, qui nous fait vivre et nous habille ! Veuillez donc partager avec l'enfant de la forêt et des grandes prairies du Nord-Ouest vos

richesses. Eux aussi, comme vous, ont le Canada pour patrie : laissez-moi plaider leur cause auprès de vos cœurs compatissants. Ils ne demandent que les miettes de vos tables. Si un verre d'eau froide donné au nom de Jésus-Christ, n'est pas sans récompense, quelle récompense doit attendre celui qui sauve des âmes abandonnées ? Votre aumône, comme le disent vos Evêques, en montant aux pieds du trône de Dieu avec vos prières, en redescendra sur vous et sur votre pays, avec des bénédictions nouvelles. Elle vous assurera la conservation de cette religion que vous tâchez de communiquer aux autres. Voyez ce que font nos frères séparés, les protestants, les sommes fabuleuses qu'ils amassent, pour aller porter au loin leur erreur. C'est incalculable ce que de simples particuliers donnent et lèguent pour fonder et soutenir leurs prétendues missions parmi les infidèles ! Et nous, qui avons la vraie foi, resterons-nous insensibles en face d'un semblable esprit de prosélitisme ? Pourtant si on voulait le comprendre, et surtout si on voulait y penser, comme il serait facile de créer dans notre Canada, un avenir rassurant pour les missions des Diocèses de St. Boniface et de St. Albert, des Vicariats apostoliques de Mc'Kenzie et de la Colombie anglaise, ces

immenses territoires de la confédération, où un grand nombres de tribus indiennes avec leurs missionnaires, ont les yeux tournés vers vous, et font un appel à votre charité. Oh ! que ne le comprennent-ils tous ces indifférents, qui craignent de donner un sou par semaine, pour propager la Foi, dans laquelle ils ont le bonheur d'être nés, et qui n'ont pas honte de dépenser des sommes énormes en des excès de luxe et de bouche et en toutes sortes de parties de plaisir.

Oh ! vous du moins, qui savez comprendre le sort du pauvre infidèle et de l'indigent, privé du baptême, priez avec nous, afin que notre Canada fasse pour tous ses sauvages et ses nouvelles colonies du Nord-Ouest, ce que la France a fait avec tant de succès pour nos ancêtres et les tribus qui occupaient ce pays à l'arrivée des premiers missionnaires. Ces pages de notre histoire sont écrites dans le livre de vie. Ne sommes-nous pas fiers de savoir que le pionnier canadien a toujours été l'ami et le protecteur du Sauvage ? Ne savons nous pas aussi que bien des fois il a été lui-même missionnaire, en annonçant et en préparant les voies à la *Robe-noire*, qu'il devançait dans ses courses aventureuses ?

"UN MISSIONNAIRE."

Prière pour la conversion des Sauvages du Nord-Ouest.

Souvenez-vous, Immaculée Vierge Marie, Secours des affligés, des pauvres sauvages de ce pays, qui sont encore infidèles et n'ont pas le bonheur de connaître la vraie religion, que votre Divin Fils nous a méritée par sa cruelle passion et sa mort.—Je vous en prie aujourd'hui par l'amour que vous portez aux misérables, de vouloir bien intercéder auprès du trône de la miséricorde, pour le salut et la conversion de ces Indiens si délaissés, dont un si grand nombre tombent dans l'enfer, en mourant dans leur infidélité.—Non, ma bonne Mère, j'en prends à témoin votre titre de Mère de Douleurs, il ne sera pas dit, que ces abandonnés seront les seuls, qui n'auront pas de part à votre compassion. Par votre puissante intercession, obtenez-leur de plus en plus des missionnaires zélés, avec les secours nécessaires, pour leur apprendre à tous la Prière du Grand-Esprit.

O Marie, Mère de Douleurs, intercédez pour les Sauvages infidèles. (3 *f.*)

St. Paul, apôtre des nations, priez pour nous.

St. François-Xavier, priez pour nous.

Laudate Dominum omnes gentes, etc. Gloria Patri, etc.

Seigneur, que toutes les nations connaissent votre nom.

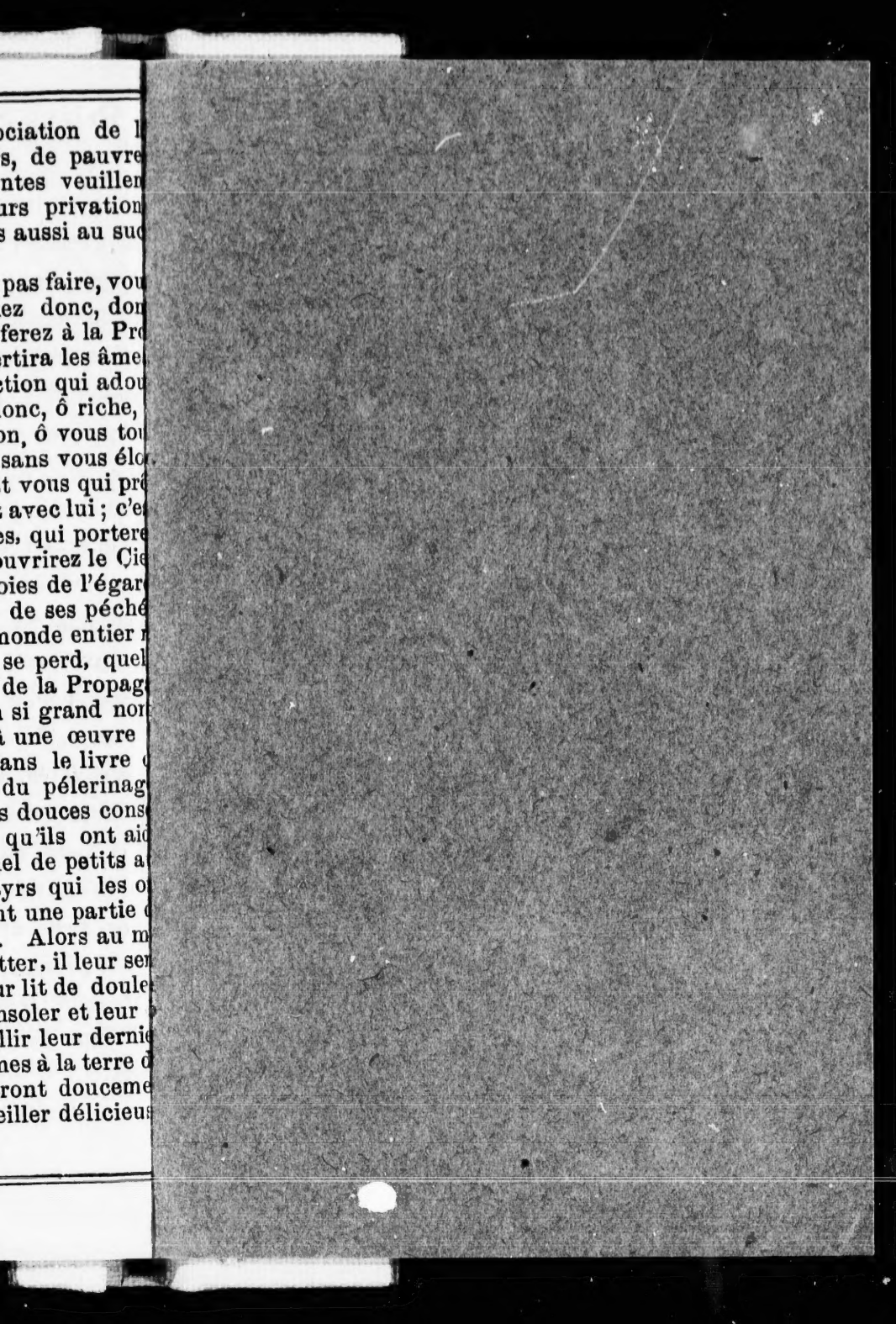
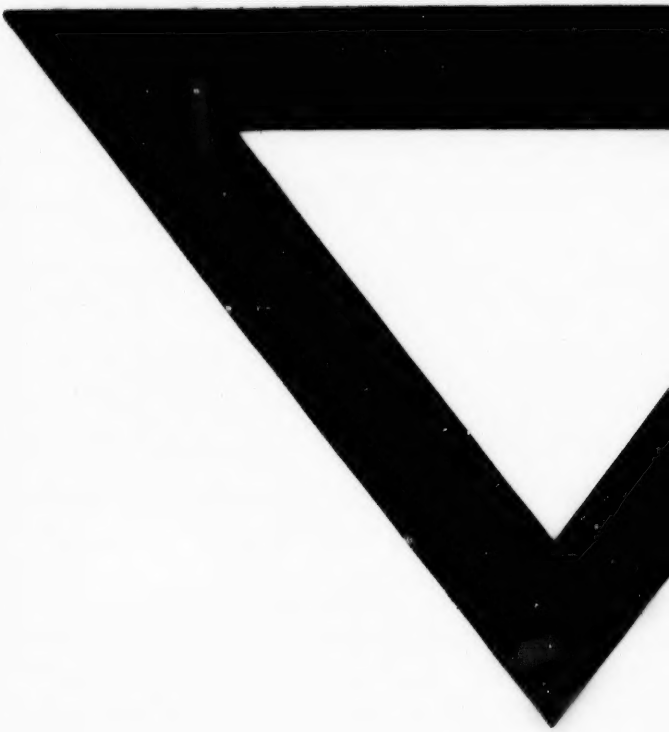
40 Jours d'indulgence.

Ed.-Ch. Ev. de Montréal.

Frappés des heureux résultats de l'Association de l
Propagation de la Foi, de simples ouvriers, de pauvre
ouvrières, des servantes, des filles indigentes veuillen
s'imposer des privations nouvelles sur leurs privation
déjà si nombreuses, afin de contribuer elles aussi au suc
cès de la belle œuvre.

Qne ne ferez-vous pas, que ne devez-vous pas faire, vou
à qui Dieu a départi la fortune? Ah! donnez donc, don
nez largement!... Cette aumône que vous ferez à la Pro
pagation de la Foi, sera la parole qui convertira les âme
la doctrine qui éclairera les aveugles, l'onction qui adou
cira les cœurs les plus féroces. Donnez donc, ô riche,
magistrat, ô négociant, homme de profession, ô vous tou
qui le pouvez!... Sans quitter votre pays, sans vous élo
gner de ce que vous avez de plus cher, c'est vous qui pré
cherez avec le missionnaire, qui baptiserez avec lui; c'e
vous qui visiterez les chrétientés délaissées, qui portere
les derniers secours aux mourants, qui leur ouvrirez le Cie

Et si celui qui retire le pécheur des voies de l'égar
ment, sauve son âme, couvre la multitude de ses péché
que ne devez-vous pas attendre?.. Si le monde entier n
saurait payer le prix d'une seule âme qui se perd, quel
récompense ne doit pas espérer l'associé de la Propag
tion de la Foi qui travaille à en sauver un si grand nom
bre?.. Ah! tous ceux qui coopèreront à une œuvre
sainte seront écrits, sans aucun doute, dans le livre
vie! Et quand viendra l'heure dernière du pélerinag
encore une fois, ils seront inondés des plus douces cons
lations. Ils se souviendront avec bonheur qu'ils ont aid
par leur modique aumône à peupler le Ciel de petits a
ges, de vierges, de confesseurs et de martyrs qui les o
précédés dans la gloire et qui leur devant une partie
leur félicité ne cessent de prier pour eux. Alors au m
ment de partir de ce monde et de tout quitter, il leur ser
blera voir ces âmes fortunées entourer leur lit de doule
leur inspirer des affections saintes, les consoler et leur
re avec amour qu'elles sont là pour recueillir leur dernie
soupir, les conduire de cette vallée de larmes à la terre d
vivants. Dans cette pensée ils s'endormiront douceme
dans les bras de l'espérance pour se réveiller délicieus
ment dans les bras de la charité.



78
9041K2C